Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STMG, veuillez visiter :
coursbacstmg.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac STMG

Français

Session 2023 • Code sujet : **23-FRANTEPO1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Commentaire de texte : Le Voyageur sans bagage de Jean Anouilh (1 question) **Page 3**

2. Contraction de texte et essai : littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle (6 questions) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Français/2023/Bac STMG - Français - Session 2023 - 8-Sujet.pdf

1. Commentaire de texte : Le Voyageur sans bagage de Jean Anouilh

L'extrait de la pièce de Jean Anouilh met en scène Gaston, amnésique qui rejette son ancienne identité de Jacques Renaud, et Valentine, qui tente de le convaincre de rester. Le commentaire invite à analyser l'évasion, les émotions contrastées et la position de Gaston entre le monde adulte et celui de l'enfance.

Commentaire de texte

Question 1. Commentez cet extrait du Voyageur sans bagage de Jean Anouilh. Vous pourrez prêter plus particulièrement attention à la scène d'évasion, aux émotions contrastées et à Gaston, personnage entre le monde adulte et celui de l'enfance.

Anouilh met en scène une évasion empêchée, puis une rencontre qui fait basculer la tension vers le rire. Les répliques brèves de Gaston, décidé à partir « n'importe où », s'opposent aux arguments de Valentine : il est sans argent, recherché par les gendarmes et la fenêtre est « trop haute ». Les didascalies rendent sa détresse visible : il se retourne « comme une bête traquée », puis reste « acculé dans un coin ». En brisant la glace, il semble rejeter l'image de Jacques Renaud. La musique passe du triste à l'« allègre » quand paraît l'enfant. Valentine le décrit comme un « petit garçon impuissant » ; face au petit garçon qui cherche un refuge, Gaston rit avec lui. Cette fin mêle fragilité et légèreté : il ne s'évade pas, mais trouve un bref apaisement.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'évasion physique échoue, mais la rencontre avec l'enfant offre à Gaston un bref refuge dans le rire, entre détresse adulte et innocence enfantine.

2. Contraction de texte et essai : littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle

Cette partie propose trois parcours liés respectivement à Rabelais, La Bruyère et Olympe de Gouges, chacun associé à un texte à contracter et à une question d'essai. Le candidat choisit un seul parcours et réalise les deux tâches correspondantes, notées chacune sur 10 points.

Œuvre : Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV - Parcours : La bonne éducation

Question A - Contraction. Résumez le texte de Gilles Brougère, Jeu et éducation, en 177 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre travail doit compter de 159 à 195 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

Le jeu peut contribuer à l'éducation de plusieurs façons, sans constituer toujours un apprentissage à part entière. D'abord, il offre une récréation qui repose l'élève après l'effort physique ou intellectuel. Cette détente améliore ensuite son attention et son efficacité au travail. Sénèque rappelle que l'esprit renaît plus vif au repos. [50 mots]
Cependant, le divertissement doit rester mesuré : il sert l'étude sans remplacer le travail. L'enfant est attiré par le jeu ; l'éducateur donne une apparence ludique aux exercices scolaires afin de le motiver. Il apprend ainsi à lire, écrire ou étudier une langue, sans mesurer leur utilité future. Cette méthode est efficace. [100 mots]
Le jeu permet également d'observer la personnalité de l'enfant et d'adapter l'enseignement ou son orientation à ses besoins. Certains jeux sollicitent fortement le corps ; ils peuvent donc soutenir l'éducation physique et contribuer à une formation complète. L'éducateur valorise l'activité physique et l'effort fourni pour assurer le développement corporel de l'enfant. [150 mots]
Le jeu sert donc au repos, à la motivation scolaire ou au développement physique. Sa valeur éducative reste souvent subordonnée aux objectifs de l'enseignement et du travail. Nombre de mots : 177.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 177 mots, dans la tolérance de 159 à 195 mots.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Peut-on envisager une bonne éducation sans contrainte ? » Appuyez-vous sur les chapitres XI à XXIV de Gargantua, le texte de l'exercice de contraction et les textes étudiés durant l'année dans le cadre de l'objet d'étude. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Une bonne éducation peut comporter des contraintes, à condition qu'elles guident l'élève sans étouffer son envie d'apprendre. Dans les chapitres XI à XXIV de *Gargantua*, Rabelais oppose l'éducation scolastique, mécanique et punitive, à celle de Ponocrates. Celui-ci organise les journées de Gargantua, associe études, exercices physiques et observation du monde. Cette discipline construit le savoir et le jugement au lieu d'imposer une simple obéissance.

Le texte de Brougère rappelle que la détente favorise l'attention et que l'attrait du jeu peut motiver l'enfant. La contrainte est donc utile lorsqu'elle donne un cadre, respecte les besoins de l'élève et s'accompagne d'activités stimulantes. Elle devient néfaste lorsqu'elle se réduit à la peur ou à des exercices inadaptés. Une bonne éducation associe ainsi exigence, liberté et plaisir d'apprendre.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Une bonne éducation demande un cadre exigeant, mais une contrainte mesurée, adaptée à l'élève et soutenue par le plaisir d'apprendre.

Œuvre : La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme » - Parcours : Peindre les Hommes, examiner la nature humaine

Question B - Contraction. Résumez le texte de Gérald Bronner, Apocalypse cognitive, en 201 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre travail doit compter de 180 à 221 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

La photographie permet désormais de multiplier les images de soi que beaucoup diffusent sur les réseaux pour attirer l'attention et mesurer les réactions. Cette exposition, souvent jugée narcissique, a des conséquences concrètes. Dans le parc canadien de Joffre Lakes, des visiteurs se pressent pour réaliser la même photographie, devenue virale. [50 mots]
Le cadrage cache la file d'attente et l'impatience des touristes. Les réseaux exposent des fragments choisis de la vie : repas, voyages, réussites. L'abondance intensifie la compétition pour être visibles. Des chercheurs montrent que Facebook suscite frustration et jalousie : chacun présente une existence flatteuse, à laquelle les autres comparent la leur. [100 mots]
Parmi les 600 participants, près de 40 % se disaient plus malheureux après connexion ; ceux qui ne publiaient rien ressentaient solitude, colère et ressentiment. Instagram produit du malaise chez les jeunes. Une étude montre qu'il peut renforcer l'orthorexie alimentaire et la comparaison avec des corps retouchés par les filtres numériques omniprésents. [150 mots]
Ces effets n'ont pas été créés par Internet, mais la visibilité des mises en scène les amplifie. Même si l'on sait que ces images relèvent d'un jeu de dupes, elles peuvent blesser. Le bonheur dépend souvent moins de ce que chacun possède que des avantages qu'il croit avoir par rapport aux autres. Nombre de mots : 201.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Contraction : 201 mots, dans la tolérance de 180 à 221 mots.

Question B - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Connaît-on vraiment les Hommes en examinant l'image qu'ils donnent d'eux-mêmes ? » Appuyez-vous sur le livre XI des Caractères, le texte de l'exercice de contraction et les textes étudiés durant l'année dans le cadre de l'objet d'étude. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

L'image que les êtres humains donnent d'eux-mêmes révèle certains traits, mais ne suffit pas à les connaître pleinement. Dans le livre XI des *Caractères*, La Bruyère observe les comportements et les discours pour dévoiler les travers humains. Le portrait de Gnathon, qui ne vit que pour soi, met en évidence l'égoïsme derrière une conduite quotidienne. L'observation des apparences peut donc éclairer la nature humaine, surtout lorsqu'un regard critique en interprète les signes.

Mais une image peut aussi être construite pour cacher ce qui dérange. Bronner montre que les publications sur les réseaux privilégient les moments flatteurs et les réussites. Elles renseignent autant sur le désir de reconnaissance et les normes sociales que sur la personne elle-même. Pour mieux connaître quelqu'un, il faut

confronter ses représentations à ses actes et tenir compte de ce qu'elles taisent. L'image est un indice, non un portrait complet.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les images de soi révèlent des indices, mais leur mise en scène impose de les confronter aux actes et au contexte.

Œuvre : Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, du « préambule » au « postambule » - Parcours : Écrire et combattre pour l'égalité

Question C - Contraction. Résumez le texte de Sylvie Pelletier, « Représentation de soi et conscience de genre dans les autobiographies féminines en France (1850-1914) », en 194 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre travail doit compter de 174 à 214 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

Au XIXe siècle, l'alphabétisation et l'accès des femmes à l'écriture progressent. Les autobiographies, lettres et journaux intimes deviennent des lieux où elles expriment leurs sentiments et explorent leur identité. L'écriture personnelle contribue ainsi à faire émerger une conscience de genre, définie depuis leur expérience. Ils donnent forme à leur vécu. [50 mots]
Pourtant, écrire et publier transgressent les normes de silence et de modestie. Les autrices se sentent coupables, justifient leurs motifs et nient leurs ambitions littéraires. Sarah Bernhardt et Clémence Badère revendiquent leur statut d'écrivaine. Issue d'un milieu populaire, Badère écrit pour dénoncer les injustices subies en raison de son sexe. [100 mots]
Louise Ackermann illustre une autre contradiction. Passionnée d'écriture, elle la ressent comme une nécessité et déplore de ne pas être assez entendue. Pourtant, elle prétend écrire pour elle-même. Elle refuse l'étiquette de femme de lettres, révélant combien les préjugés persistent chez les autrices malgré leur volonté de les combattre elles-mêmes. [150 mots]
Les récits autobiographiques critiquent les rôles assignés aux femmes, mais reprennent aussi des valeurs traditionnelles et bourgeoises, notamment le dévouement, l'utilité, le mariage et la maternité. Tradition et modernité coexistent dans des représentations où l'affirmation de soi reste traversée par les modèles sociaux dominants. Nombre de mots : 194.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 194 mots, dans la tolérance de 174 à 214 mots.

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Dans quelle mesure le droit à la parole est-il fondamental dans le combat contre les inégalités ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, du « préambule » au « postambule », le texte de l'exercice de contraction et les textes étudiés durant l'année dans le cadre de l'objet d'étude. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Le droit à la parole est essentiel pour combattre les inégalités : il rend les injustices visibles et permet de revendiquer des droits. Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, Olympe de Gouges conteste l'exclusion politique des femmes. Elle affirme : « la femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit

avoir également celui de monter à la Tribune ». L'écriture devient ainsi un acte de combat.

Le texte de Sylvie Pelletier montre que, longtemps, les femmes ont dû justifier leur désir d'écrire et minimiser leurs ambitions. Prendre la parole permet de contester ces normes et de construire une conscience collective. Toutefois, s'exprimer ne suffit pas toujours : il faut aussi que les voix soient entendues et puissent influer sur les décisions. L'accès à l'éducation, aux institutions et aux moyens de publication donne à cette parole davantage de portée.

Le droit à la parole est donc fondamental, car il ouvre la voie à la dénonciation et à la revendication. Pour transformer durablement les rapports de pouvoir, il doit s'accompagner d'actions concrètes et d'un accès réel aux droits.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La parole rend les inégalités visibles et permet de les combattre, à condition que les voix soient entendues et suivies d'effets.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2023, code 23-FRANTEPO1, durée de 4 heures, coefficient 5. Le candidat choisit entre un commentaire du Voyageur sans bagage de Jean Anouilh et une contraction suivie d'un essai sur l'un de trois parcours littéraires. L'épreuve évalue l'analyse, la synthèse, l'argumentation et l'expression écrite.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le commentaire analyse les paroles et les didascalies pour éclairer les personnages, les émotions et la progression de la scène.
- La contraction restitue les idées essentielles et leur enchaînement en respectant la longueur, les repères et le décompte demandés.
- L'essai répond à une question par une argumentation organisée, nourrie de l'œuvre au programme, du texte support et de références pertinentes.
- Les trois parcours portent sur l'éducation dans Gargantua, la nature humaine dans Les Caractères et l'écriture pour l'égalité chez Olympe de Gouges.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez une seule des deux propositions principales, puis, pour la seconde, un seul parcours parmi A, B et C.
- Pour la contraction, respectez la fourchette de mots propre au parcours, ajoutez un repère tous les 50 mots et indiquez le total.
- Dans l'essai, répondez précisément à la question et mobilisez l'œuvre, le texte de contraction et les références demandées.
- Dans le commentaire, appuyez chaque analyse sur le texte et prenez en compte les didascalies et les contrastes de la scène.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter les consignes de longueur pour la contraction ?

Visez le nombre de mots demandé et restez dans la fourchette de tolérance indiquée pour votre parcours. Placez un repère tous les 50 mots, puis inscrivez à la fin le nombre total de mots de la contraction.

Q : Dois-je traiter les trois parcours de contraction et d'essai ?

Non. Vous choisissez un seul parcours parmi A, B et C, puis réalisez la contraction et l'essai qui lui correspondent. Les deux autres parcours ne sont pas à traiter.

Q : Comment les points et les choix des exercices sont-ils organisés ?

Le sujet propose au choix un commentaire noté sur 20 points, ou une contraction notée sur 10 points et un essai noté sur 10 points. Dans cette seconde proposition, choisissez un seul des trois parcours.

Q : Qu'attend-on dans l'essai et dans le commentaire ?

L'essai développe une réponse organisée en s'appuyant sur l'œuvre et le parcours choisis, le texte de contraction et les études de l'année. Le commentaire interprète l'extrait en justifiant les analyses par des éléments précis du texte.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Français/2023/Bac STMG - Français - Session 2023 - 8-Sujet.pdf
Ressources Bac STMG : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.